

Pensée du jour :

« La preuve que la lune est habitée, c'est qu'il y a de la lumière... » (Francis Blanche)

# Le Petit Valdéen

TRIMESTRIEL n° 8

Eté 2019



A l'occasion du 120<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance de Jean Viallet, La Valdéenne propose de réunir la population de Lavaudieu

**pour une soirée exceptionnelle le Samedi 22 Juin à 19 heures dans le cloître.**

Cette soirée gratuite autour d'un verre sera agrémentée d'un peu de musique, d'un sketch... et s'intitulera

**« Confidences de fleurs des champs ».**

Nous vous attendons nombreux pour un simple moment de convivialité entre nous.

**JEAN VIALLET, LAURÉAT DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE** .

J. Panthier

IL Y A 120 ANS: Jean, Marie, Joseph naît à Lavaudieu le 19 mars 1899 à une heure du matin. Charles Lazine, maire déclare que l'enfant a été présenté par son père Viallet Pierre le lendemain en présence de Boudon Pierre cultivateur et de Chazelet Antoine instituteur public. Pierre est cultivateur, domicilié à Lavaudieu, âgé de 29 années, marié à Roche Jeanne, 24 ans, ménagère. Quand on regarde les photographies de cette époque, Pierre est un bel homme, soigné, au visage harmonieux éclairé d'un regard franc où perce une intelligence vive. Il joue de la clarinette dans les bals alentour (à Lavaudieu à l'angle de la rue du portail-bas et de la place ou dans la salle de la rue des rochins). Jeanne, la mère effacée ancrera Jean dans cette attachante Auvergne humble et profonde. La commune de Lavaudieu compte alors 600 habitants. Jean grandit avec bonheur dans son beau village où les pierres de l'abbaye gardent en mémoire les chants et les passages des religieuses. Ces ombres présentes et ce lieu à la sérénité mystique simple vont accompagner et marquer Jean tout au long de sa vie.

*La rivière d'argent musardait à l'entour,  
Reflétant dans ses eaux, du clocher, l'élégance,  
Consolant de ton cœur, les restes de souffrance !  
Elle offrit son miroir à ta robe de cour !*

(Extrait du poème « Prière à Judith d'Auvergne »)

Brillant dès l'école primaire, il continue ses études à Paulhaguet, puis il part à Paris où réside un valdéen Mr Darsat qui va faciliter l'installation de Jean dans la capitale, ce qui lui permet de terminer ses études en devenant inspecteur à la Société Générale.

*J'entendais, le matin, volant sur les toits gris  
L'écho du Saint Bourdon des tours de Notre Dame!...  
J'allais au souterrain sous les jardins fleuris.*

(Extrait du poème « métro Botzaris », recueil « Chemins »)

Jean Viallet nous surprend parfois par son humour. Il écrit un sketch « la robe de Bichette » en argot parisien avec comme personnages: Nénette, Bichette et Mimile. C'est délicieusement « titi parigot ».(visions, légendes et couleurs). À la manière de Maupassant, il écrit une nouvelle folklorique d'Auvergne qu'il intitule: « la famille Beauminet » dans laquelle il raconte le mariage de Sylvie fille du Toine et d'Adèle avec un garçon voisin Pierrou plus fortuné que son rival Léonce. Le malheureux finira par monter à la capitale et se marier avec la demoiselle d'honneur...Tout est bien... Sa rencontre à Paris avec Georgette Palau qui travaille aux P.T.T va être déterminante à plus d'un titre. Jean va continuer à étudier et commence à écrire régulièrement. La jeune femme, originaire des Pyrénées orientales, va lui faire connaître son village de Ria-Sirach (800 habitants) dépendant historiquement de Saint-Michel-de Cuxa et tous les sites magiques des Pyrénées Orientales.

*Saint Michel de Conflent, accepte nos louanges.  
De nos cisterciens, daigne entendre les chants,  
O toi qui sus guider la cohorte des anges!*

(extrait de « poème à St Michel »)

Marié à Paris le 20/12/1924 et habitant le quartier des Buttes-Chaumont, le couple a beaucoup de plaisir à retrouver cette belle région dont l'histoire et l'environnement proche rappellent Lavaudieu. La haute stature du mont Canigou (2784 m) que l'on voit à l'arrière plan vers le sud depuis la plaine du Roussillon et du Conflent apporte au site une majesté fascinante et sacrée pour les catalans comme peut l'être le mont Emei pour les chinois. Les présences au sommet de l'abbaye de Saint Martin du Canigou et à proximité de celle de Sérabonne illuminent intellectuellement et spirituellement la région que Jean très pieux va adopter avec cohérence.

*Géant coiffé d'azur, attirant pour toujours  
Le regard des humains vers le Divin Séjour!*

(Extrait du poème « Au Canigou »)

De ses randonnées pyrénéennes, Jean Viallet revient ébloui, et se plongeant avec gourmandise dans les archives, il écrit plusieurs ouvrages historiques fleuris de poésie: « Saint Michel de Cuxa le monastère » monographie couronnée par la compagnie du Genêt d'or en 1958, « l'histoire de Prades » sera récompensée par la médaille d'argent de l'Académie nationale de Bordeaux « Ria Sirach en Conflent » sans oublier son pays natal où il revient régulièrement: « Lavaudieu et son ancien monastère de bénédictines » Prix de la Pensée française en 1956 et la 4<sup>ème</sup> édition reçoit le prix Georges Goyau attribué par l'Académie française en 1978 pour récompenser l'auteur d'un ouvrage d'histoire locale. Georgette décèdera dans sa quarantième année, puis viendront les décès de Pierre en 1953 et de sa mère Jeanne en 1960. En 1957, l'Académie française en la personne d'André Bellesort récompense du prix Lucien Tisserant « un romancier ayant encore de belles années devant lui ». Le roman s'intitule « Pierre de Lugeac ». Jean Viallet est admis dans la Société des poètes français. Cette société fut créée en 1902 pour célébrer le centième anniversaire de la naissance de Victor Hugo. Parmi les grands noms de cette société, on peut

citer Jean Richepin, Edmond Rostand, Paul Valéry, Jean Cocteau, Maurice Carême, Jules Romains qui fut président, Émile Verhaeren, Saint John Perse, Antoine de Saint-Exupéry, Marcel Pagnol, Léopold Sédar-Senghor, Robert Sabatier, Marguerite Yourcenar.

Dans le roman « fille du Roussillon » Jean Viallet utilise son goût pour l'archéologie pour nous faire visiter Ria, Conat, Llugols, Saint-Michel-de-Cuxa... L'histoire racontée par les pierres va être réchauffée par l'âme poétique de Jean Viallet. Curieusement les personnages viennent en vacances à Beaulieu d'où est native l'héroïne. André amoureux de Dominique nous sert de guide de la région et dans une lettre à sa mère, parle d'une agence de la Société Générale de Perpignan où il pourrait demander sa mutation, on se surprend alors à imaginer Jean Viallet et Georgette Palau en pays catalan. Ce roman de 1961 montre la volonté de l'auteur de témoigner de la survivance de la moralité populaire. Chevalier résistant, il écrit avec bravoure mêlée d'inquiétude: « tant qu'il restera sur notre terre un peu de cette flamme appelée Foi, les esprits des ténèbres reculeront épouvantés...»

Prades-la-coquette, à cette époque va accueillir le plus grand violoncelliste du monde. Pablo Casals naît en Catalogne en 1876. Refusant tous types de dictature, Pau Casals fuit le franquisme et se réfugie à Paris en 1936, puis à Prades où il s'installe définitivement en 1939. Après plusieurs déménagements, il habite dans la maison des gardiens du Val-Roc, modeste maison qu'il surnomme « le cant dels Ocells » (le chant des oiseaux) en souvenir d'une œuvre composée à Prades en 1938. Mais il faudra attendre 1950, année du bicentenaire de la mort de J S Bach, pour que Pau Casals sorte de sa réserve et crée à l'église de Prades un festival mythique. En 1951, devant le succès de l'année précédente, le festival est transféré au Palais des rois de Majorque de Perpignan, puis à Saint-Michel-de-Cuxa avant de revenir à l'église Saint-Pierre pour retrouver cette ambiance de fête de famille où se croisent les amis de Casals et les habitants de la région. Jusqu'en 1966, Jean Viallet va approcher le grand musicien « violoncelliste du siècle et de toujours » écrit-il.

*Les sonnets, les torrents, l'oiseau portant sa gamme  
Chantèrent sous tes doigts comme une cloche d'or!  
Et dans les feux du soir, lorsque la brise flâne  
Près du roc empourpré par le soleil encor,  
Ta corde vient sonner la gloire catalane.*

(Extrait du poème: « le sonneur »)

Ce poème appartient au recueil « broderies du soir » (ouvrage couronné par l'Académie des poètes classiques). Jean Viallet écrit: « ces broderies (1960) se substituent à presque toute mon œuvre poétique antérieure. »

Ici, le fil est choisi, la dentelle s'inspire de celle du Velay surgissant des carreaux de velours aux épingles multicolores et la trame est ornée, au surplus, des perles du cristal de quelques larmes...

Dans le train qui l'emmène vers Paris, Jean Viallet va engager la conversation avec une femme de onze années sa cadette. Anne Marie Sauvage est professeur de français dans un collège catholique en Alsace. Tout est complémentarité intellectuelle et communion mystique entre les deux personnes qui vont unir leurs destins par un mariage célébré le 13/07/1972 à Vichy où le couple va séjourner quelque temps. Les témoins de cette union sont la nièce valdéenne, son mari Gaétan Trapenard (pour lequel il écrivit le poème « les chasseurs») et le frère de la mariée qui est curé. Jean partage son temps entre Prades et Lavaudieu où il avait acheté un terrain, ancien jardin des abbesses sur lequel il fait construire une petite maison pour abriter son amour. Un ami qui travaillait chez l'éditeur Watel qui réalisa plusieurs ouvrages de Jean Viallet se souvient d'un jour où le vieux monsieur lui dit avec l'innocence d'un jeune marié: « aujourd'hui, ce sont mes noces de coton ! »

*Que n'ai-je pour chanter, pour tant et tant d'amour,  
La voix des éléments, des orgues l'envolée  
La chanson de l'oiseau, du bronze, la volée.*

*Que n'ai je pour T'aimer, mille fleurs de velours!*

(Extrait du poème: « Plus belle que tout » -« Les Bergères, les Saints et les rois ».)

De ses promenades, Jean Viallet rapporte matière à poésie. Les vergers du Roussillon colorent ses printemps...

*Il n'est point de tristesse au cœur des primevères  
Et l'oiseau du printemps chante pour les trouvères  
Quand les myosotis éclairent notre avril !*

*Dans les champs, dans les bois, dans l'air et sur les ondes  
Quand le cœur des bourgeons s'éveille puéril,  
Les fleurs ont le parfum des âmes vagabondes !..*

(« de Confidences de fleurs des champs » prix B. Bendahan de la Soc. des Gens de Lettres de Fr.)

... et les ruisseaux de Lavaudieu lui font des confidences :

*Après le chemin de « la ville»  
On voit le ruisseau de Bertrand  
C'est un endroit boisé, tranquille.  
Y viennent le jonc, la jonquille  
Vint-il le chevalier Bertrand ?*

(Extrait du poème: « chemins des bois » du recueil « chemins »)

Dans « Au temps des astronautes » le poète s'indigne du mauvais traitement causé par certains hommes cruels envers nos frères inférieurs les animaux. Il s'émeut du labeur incessant du paysan et trouve de vibrants accents dans des sonnets, des terza rima ou des ballades. Jean Viallet est un homme moderne, ami de la nature. Ses poèmes contiennent toujours de belles et hautes pensées et il mérite bien que la présidente de l'Académie de la Ballade française le qualifie de philosophe souriant et serein ami de la beauté.

Honoré Ricolleau et Anne-Marie Sauvage vont contribuer à l'édition de plusieurs ouvrages, l'un pour illustrer, l'épouse pour écrire des préfaces entre autres « ombres ardentes » sur l'histoire de la chevalerie en France. Ce recueil qui correspond bien à Jean Viallet a été illustré par Viviane (???) Dumas.

En ces années 1970-80 Lavaudieu ne compte plus que quelques deux cent trente âmes, Jean Viallet y revient avec nostalgie et écrit quelques uns de ses plus beaux poèmes. (« au vent d'automne d'une vie », « ruines »)

*Le béal éboulé montre la décadence  
En ces lieux où jadis s'affairait notre aïeul !  
Il fabriquait de l'huile, et pouvait, toujours seul  
Donner farine et son, au tic-tac, en cadence !*

*Les temps sont révolus ! Une étreinte de fer*

*Emprisonne mon cœur dans un gouffre d'enfer !  
C'est un écrasement de poussière de sable !*

*Et sous les feuilles d'or, le ciel majestueux,  
Loin des bruits discordants du monde insatiable,  
Mon vieux moulin n'est plus qu'un tombeau somptueux !  
(Extrait de « Mon vieux Moulin » du recueil « Chemins »)*

Anne-Marie Sauvage partira la première en 1985, et Jean Viallet mourut à Prades l'année suivante. Selon les dernières volontés du poète, Monsieur et Madame Trapenard, cousins du défunt, accompagneront jusqu'à Lavaudieu le couple pour leur dernier voyage afin qu'ils reposent ensemble dans le caveau familial du cimetière d'où la vue est si belle sur le village et la Senouire. Si vous passez pour le saluer, vous l'entendrez vous dire:

*« Comme l'humble grillon, il a chanté sa terre  
Aimé les animaux, les humbles, les battus,  
Et pleuré dans son cœur aimant, sur le mystère  
Des beaux rêves d'Amour de misère vêtus. »*

«Dieu protège sa vallée et lui donne la paix ! Que nos cœurs ne soient pas sourds aux appels des âmes de nos disparus qui pleurent parfois avec la voix de nos cloches. Elles ne savent dire qu'un mot: Amour.»

MERCI MONSIEUR VIALLET

Aujourd'hui, pour son anniversaire, nous pensons à lui et pour continuer à entretenir cette mémoire empreinte de beauté et d'amour, les réunions valdéennes que nous ferons dans le cloître s'appelleront « CONFIDENCE DE FLEURS DES CHAMPS »

Je tiens à remercier particulièrement la famille Trapenard pour les moments délicieux passés en leur compagnie, leur aide chaleureuse et saluer aussi leur mémoire... Merci à Monique, leur fille.

Merci à Jacqueline pour sa relecture éclairée.

#### **Bibliographie :**

- Lavaudieu et son ancien monastère de bénédictines. (Prix de L'Acad. des Belles Lettres du Querey)
- Pierre de Lugeac (Prix Lucien Tisserand de l'Académie Française - Ria-Sirach en Conflent)
- Chants intimes. - La famille Beauminet. (Prix Joseph Vaylet)
- L'adjudant Cordon. - Lamothe et le couvent des R.F de Notre-Dame.
- La révérende mère du Terrail.
- L'histoire de Prades. (Prix du maréchal Joffre de l'Académie du Genêt d'Or.)
- Le monastère de Saint-Michel de Cuxa. - Broderies du soir (Prix de l'Acad. des poètes classiques.)
- Visions, légendes et couleurs. (Prix de l'Académie Léonard de Vinci à Rome.)
- Dominique, fille du Roussillon - Le Balançou.
- Confidences des fleurs des champs (Prix Blanche de Bendahan, de la Soc. des gens de lettres )
- Au temps des astronautes. - La colline de Lugeac. - Ruines. - L'histoire de Py.
- Neige d'or (ill. Évelyne Médard) - Cantilène des vents et Musique des âmes. - Le père Félix Rougier

## INFORMATIONS IMPORTANTES

**L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE** de l'association se tiendra le **SAMEDI 22 JUIN À 17H30** salle Jean Delair. Les adhérents sont cordialement invités à venir donner leur avis sur leurs souhaits de réalisation de projets et de critique du bilan de l'année 2018-2019 écoulée.

**APPEL À COTISATION**: Dès aujourd'hui, vous pouvez cotiser pour l'année 2019-2020. Nous vous rappelons que la cotisation annuelle est de 10 euros pour les membres actifs et 12 euros (ou plus) pour les membres bienfaiteurs. Les cotisations sont à l'ordre de La Valdéenne dont le siège est localisé à l'Atelier Nature 43100 Lavaudieu. Vous recevrez une carte d'adhérent à votre nom illustrée par le logo :

**CONCOURS DU LOGO**: au milieu de 12 participants, la gagnante du concours du logo pour LA VALDÉENNE est Françoise Valade, habitante depuis peu de notre village mais déjà bien active ! Nous remercions chaleureusement celles et ceux qui ont fait des propositions.

**A PROPOS DU SENTIER DE L'AQUEDUC...** Notre chantier évolue, le sentier est déjà praticable à partir de la piste menant aux Chirouzes. Certains d'entre vous sont allés le découvrir, nous rencontrons même des personnes qui souhaitent « donner un coup de main ». Ainsi, il faut savoir que nous travaillons généralement le vendredi matin, de neuf heures à midi (heure de l'apéritif...) Il faut piocher avant d'aplanir... mais il y a aussi du travail d'entretien avec un simple sécateur. Pour être sûr de nous trouver, nous contacter au 04 71 74 39 25, ou mieux encore transmettez-nous vos coordonnées de messagerie. Dans un mois, nous organiserons une promenade commentée, les Samedi 6 Juillet (14h-17h) et Dimanche 7 Juillet (9h-12h). Vous recevrez prochainement une information complémentaire.

**VISITE SCOLAIRE**: Les élèves du collège Laurent Eynac du Monastier sur Gazeille sont venus le Vendredi 26 Mai à Lavaudieu où nous avons organisé une visite guidée de l'église et un jeu créé par nos soins, ce qui a permis à deux équipes de découvrir notre village de façon ludique.

---

**Le Petit Valdéen est un journal de mémoire...**

P. Mathon

Un remarquable site géologique de la commune, la coulée de lave des Laniers, mise en évidence par les Ponts et Chaussées il y a quelques décennies et tant vantée dans notre numéro 2, nous a donc quittés. Elle a rejoint Paulhaguet ces derniers mois, Concassée, broyée, devenue remblai au service de nos automobiles... triste destin. J'ai l'impression aujourd'hui, ayant rédigé cet article il y a 18 mois, d'avoir eu un pressentiment, qu'il était urgent de la décrire, d'en parler avant sa disparition proche.

Tout fout le camp, penserez-vous... Humains et animaux, monde végétal et même le monde minéral. Dans ce contexte, le Petit Valdéen fait ce qu'il peut et tente de retenir le temps...

Mais tout ne disparaît pas si vite, heureusement. Ainsi, le clocher de l'église est encore bien présent.

